

Télérama <sup>Sortir</sup>Têtes d'affiche

Starter

**THOMAS LÉVY-LASNE**

Sa galeriste, Isabelle Gounod, évoque encore sa surprise de l'avoir découvert. « J'étais membre d'un jury pour une

résidence d'artistes à Montluçon. J'ai vu arriver un grand gaillard qui semblait tombé du train, extirpant un large dossier d'un pan

de son manteau. Quand j'ai vu ses peintures, j'ai eu un choc », se souvient-elle. C'était en 2010. Les huiles et aquarelles de Thomas Lévy-Lasne, actuellement exposées au Centre d'art de Clamart, témoignent de l'avidité d'un regard chevillé au réel. Et d'une grande technique, en évolution. « Essayer encore, rater encore, rater mieux. » Ce jeune peintre de 34 ans a fait de cette injonction, tirée d'un roman de Samuel Beckett, son mantra. « La peinture a une capacité hallucinante d'incarnation : contrairement à l'image, elle joue de présence », dit-il. La peinture est physique. Pour mieux le démontrer, peut-être, il peint des banalités, des

scènes réalistes « où il ne se passe rien ». Comme ces aquarelles de « fêtes » zoomant sur des fragments de corps et d'étoffes, d'une vibrante actualité. Diplômé de l'École des beaux-arts de Paris, Thomas Lévy-Lasne peint jusqu'à seize heures par jour. Mais assure avoir tout appris en filmant les œuvres des maîtres, pendant quatre ans dans les musées d'Europe, alors qu'il assistait le critique d'art Hector Obalk. Un côté « grande peinture » qui a du répondant, à l'ère du multimédia. — **M.R.**  
| « Hic et nunc » | Jusqu'au 21 déc. | Mer. et du ven. au dim. 14h-18h | Centre d'arts Albert Chanot, 33, rue Brissard, Clamart | 01 47 36 05 89 | Entrée libre.

